

Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficiência visuelle et le studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

YÔKAI

Du même auteur chez Voir de Près,  
éditions en grands caractères :

*La Course dans les nuages*

THIBAULT VERMOT

# YÔKAI

Illustrations de Gaël Henry



**VOIR DE PRÈS**

& LA LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES

© 2022, Éditions Sarbacane.

© 2023, Voir de Près

et Librairie des Grands Caractères  
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-520-3

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les  
publications destinées à la jeunesse.

**VOIR DE PRÈS**

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

**LIBRAIRIE DES GRANDS CARACTÈRES**

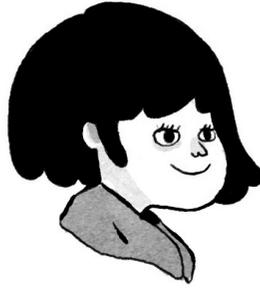
6, rue Laplace

75005 Paris

[www.librairiegrands caracteres.fr](http://www.librairiegrands caracteres.fr)

*À Salomé et Arthur –  
mes deux graines de yôkai !*

« Au Japon, le mot *Yôkai* englobe tous les oni, obake, yureï, majimun, mononoke, monstres, mauvais esprits des rivières ou des montagnes, démons, gobelins, apparitions, doppelgänger, fantômes et phénomènes mystérieux liés à tous les tracas du quotidien. »



**1**

**Derrière le bambou  
Attention  
Danger !**

Mille kamis ! J'ai passé une de ces nuits... Le vent a tourné autour de la maison comme un méchant voleur, il voulait ouvrir la fenêtre et m'emporter, j'en suis sûre. Le poulailler s'est probablement envolé par-dessus la forêt. Et si le vent avait embarqué les piafs avec ? Ce serait drôle de voir tous ces poulets perchés dans les sapins !

Bon. J'arrive plus à dormir, autant

se lever. Donc je me lève, je mets mon kimono et je tire le grand rideau devant la cloison de papier. Par la fenêtre, je vois que la pluie a lavé tout le jardin ; elle a roulé sur les cailloux jusqu'au ruisseau et disparu derrière la barrière de bambous, et maintenant il y a un peu de soleil. Juste un peu parce que c'est pas vraiment le matin, c'est l'aube qui vient doucement entre les pics des montagnes.



Comme chaque matin, je me dis qu'on a une jolie maison. Papa l'a achetée avec son premier poème, *Printemps*.

*« Par la fenêtre  
La chose la plus jolie du monde  
Une fleur de cerisier. »*

Après ça, il a écrit *Été*.

*« Caresse du soleil  
À travers le feuillage  
Une fleur de cerisier. »*

Grâce à ces poèmes, en plus de l'argent que ça a rapporté, il a eu aussi beaucoup de succès avec les dames.

– C'est pour les dames qu'il faut écrire, dit toujours Papa. Les hommes sont des barbares poilus.

Et puis après, il demande à Maman qu'est-ce qu'on mange et si c'est bientôt

prêt. Mon papa, c'est un poète, et c'est aussi le meilleur calligraphe de la région – ça veut dire qu'il dessine les lettres avec un pinceau de la plus belle manière possible. En ce moment, il mijote un autre poème, *Automne*. L'autre jour, j'ai jeté un œil à son bureau de travail, c'était rempli de papiers déchirés et sur l'un d'eux, il y avait écrit :

*« La pluie bat la montagne  
Dans le creux d'une flaque »*

Et je vois bien qu'il est sur le point... mais il n'arrive pas à trouver le dernier vers.

Tout ça pour dire : on a une jolie maison. C'est tout à la fin du village, un peu avant le pont. Quand on passe le pont, on arrive au début d'un chemin de montagne. Je ne suis jamais allée plus loin que le tournant : je n'aimerais pas

croiser un vilain **YÔKAI** ou même un **KAPPA**, ces créatures à becs de tortue qui tirent les enfants dans la rivière... Maman dit qu'ils sortent toujours la nuit, qu'il faut rentrer avant le coucher de soleil. (Mais les parents disent tellement de choses... « Attention à ci, à ça / Ganagnagni, gnagna / On ne sait jamais... »)

Je me demande ce que je vais faire aujourd'hui. Voyons voir... Papa va encore vouloir que je lui prépare ses pots à encre pendant qu'il astique ses pinceaux et déplie son papier, **quelle barbe !**

Il faut absolument que je file en douce. Ce qui aurait été une bonne idée, c'est que Papa et Maman fassent un autre bébé, comme ça au moins j'aurais eu un petit frère, et on se serait bien amusés. Mais non, Papa préfère passer ses journées à écrire. Je suis fière de mon papa,

mais soyons juste : avec lui c'est quand même la barbe. Dessiner j'aime bien, mais cinq minutes ça suffit. Papa, lui, c'est des heures et des heures.

Je sais ! Je vais descendre au village avant qu'il se réveille : comme ça, j'ai la journée pour moi et je suis tranquille. Pas de corvée d'encre ! C'est une idée de génie. Et puis, tiens, je vais prendre mon sabre en bois et je vais aller taper sur Tamoko. Il est gentil, Tamoko. Il me laisse lui taper dessus. On s'amuse bien. Avec un peu de chance, on va croiser ce crétin de Baka et sa bande, et on va leur mettre une rouste, qu'est-ce que ça serait drôle !

Oui, on va s'amuser. Même si la dernière fois, Tamoko a pris un bon tas de coups de bâton. (Mais j'ai bien rigolé quand même.)

*Dessiner j'aime bien  
Mais je préfère la bagarre  
Avec mon sabre.*

Moi aussi, je sais écrire de la poésie !

Je traverse les couloirs sans faire de bruit. J'ai mon sabre sur le dos. C'est pas un *katana*<sup>1</sup>, je suis trop petite il paraît : c'est un chouette sabre en bois, un *bokken*, quoi. Il est rouge avec une laque brillante dessus. Sur la poignée, Papa a écrit « Kyoko » avec une encre d'argent.

**Kyoko, c'est moi.** Et si vous vous demandez, ça veut dire « Miroir ». J'aime bien, moi, « Miroir », mais je sais pas pourquoi Papa et Maman m'ont appelée comme ça.

---

1. Katana : long sabre, réservé aux samouraïs.